

munier. Le sacrifice n'est complet que par la destruction de la victime; les fidèles, ayant suivi le prêtre dans ses prières et les cérémonies, doivent le suivre jusque-là et communier avec lui. Ainsi faisaient les premiers chrétiens; nous avons grand besoin de leur ressembler davantage.

Cérémonie en l'honneur du Sacré Cœur au Brésil

(suite)

"La ville entière à genoux sur le passage triomphal de Notre Seigneur Jésus-Christ." En effet, on évalue à 60,000 le nombre des personnes qui assistèrent à la procession se déroulant dans les principales rues de Pernambuco depuis 3 heures de l'après-midi jusqu'à 9 heures du soir. Sur son parcours, les façades des maisons étaient transformées en véritables jardins, et des centaines de personnes qui n'avaient pu trouver place dans les rues encombrées jetaient du haut des fenêtres bouquets, fleurs, pétales de roses au passage du Divin Triomphateur.

La bannière du Sacré Cœur ouvrait le cortège, auquel prenaient part 54 Associations d'Enfants de Marie 20 Confréries diverses, les collèges et pensionnats de la ville, puis un nombreux clergé. Cent soixante-quinze prélats en chape, mitre et crosse escortaient le char triomphal qui portait le Saint Sacrement, traîné par six chevaux couverts de damas écarlate. La décoration de ce char avait été confiée aux Zélatrices de l'Archiconfrérie du Cœur Eucharistique; on eût dit un autel mouvant planant au-dessus de la foule. Etincelant de lumières électriques, tout drapé de moire rouge ornée d'or, il était dominé par l'ostensoir resplendissant